

A Jongny, des citoyens maîtres de leur destin

URBANISME

Plus de 60 habitants ont répondu à l'invitation des Autorités à exprimer leurs idées sur le réaménagement du «cœur» du village. Une population enthousiaste sur le bienfondé de la démarche, mais parfois sceptique sur son impact réel. Reportage et impressions.

Textes et photos:
Thibault Nieuwe Weme

Un forum romain? Une acropole athénienne? Presque. En ce samedi 29 février, c'était bien la salle polyvalente de Jongny qui portait haut les couleurs de la démocratie participative. Répartis en tables de 5 à 6 débattants, les quelque 60 participants ont dessiné ensemble - en présence du syndic et de deux experts d'EspaceSuisse - l'avenir urbain de leur village. Le procédé est à la mode. Très pratiqué en Suisse allemande, il fait désormais ses armes dans le Canton de Vaud. Pendant près de 3h, messieurs et mesdames «tout le monde» ont traité de sujets aussi variés que la politique foncière, la mobilité douce, la collaboration intercommunale et l'aménagement du «cœur» du village.

Politique de tous les âges

Pas de «râleurs». Les critiques sont constructives et surtout ne sont pas laissées aux seuls doyens de la commune. Pour Jonas Duboux, c'est le point fort de l'atelier: «J'ai beaucoup



Répartis en tables de 5 à 6 débattants, les quelque 60 participants ont dessiné ensemble l'avenir urbain de leur village.

apprécié l'accueil pour les enfants, ça a permis aux familles de venir et donc à la population d'être mieux représentée. L'intergénérationnel ne doit pas juste être un slogan». Entre les tables, il n'y a pas que du consensuel. Sur la limitation de la circulation, par exemple, les avis divergent. «Avec notre population vieillissante et notre terrain en pente, on ne peut pas bannir les voitures». On retrouve aussi des points de convergence. La population est par exemple unanime sur la limitation du mitage. «On ne veut pas d'un village qui s'étale».

De la suite dans les idées?

Pour le syndic Claude Cherbuin, l'exercice est réussi. «Je suis rassuré, les idées de la population nous confortent dans nos propres réflexions. On est sur une même page», souffle-t-il. Indirectement, l'atelier a-t-il servi de campagne de recrutement pour la Municipalité? «Peut-être que ça a donné des envies à certains, mais ce n'était pas un but en soi. En cette période de perte de confiance dans les institutions, contrer le désintérêt des gens est déjà une victoire».

Stimuler le vivre-ensemble

À l'automne prochain, Jongny accueillera un nouveau quartier de 450 habitants. Conçu pour 800 personnes, le village en comptera désormais près de 2'200. La modernisation des infrastructures est un passage obligé. La Municipalité a mandaté EspaceSuisse, association d'aménagement du territoire, pour passer en revue les différentes possibilités et les présenter à la population. Le but? «Faire battre» le cœur du village, éviter que Jongny ne se résume à un tissu de maisons individuelles. Café, espaces verts, épicerie autonome... les idées ne manquent pas. Un mois après le débat, EspaceSuisse enverra à la Municipalité une synthèse des propositions de la population.

Raisonnables, les citoyens n'ont pas eu besoin d'une «chasse à l'utopie». Aux yeux de Laurence Schneider, «nos propositions ne relèvent pas du domaine du rêve; elles semblent tout à fait réalisables». Même son de cloche chez Clément Loup, pour qui cependant c'est avant tout l'esprit de village qui prime. «Ça se perd de nos jours, donc c'est important de renouer un lien. Et malgré le scepticisme quant à l'action qui va suivre les discussions, c'est encourageant que la commune prenne le pouls de la population».



C'est important de renouer un lien

Clément Loup



L'intergénérationnel ne doit pas juste être un slogan

Jonas Duboux



Nos propositions semblent tout à fait réalisables

Laurence Schneider



Les idées de la population nous confortent dans nos réflexions

Claude Cherbuin, syndic